

GÉHARD Pierre, matricule 44067 à *Mittelbau-Dora*



Photo « Fonds BGA Permezél /Association des Rescapés de Montluc »

Pierre Géhard naît le 26 avril 1920 à Laval (Mayenne). Éduqué dans la religion catholique, il est chef scout et délégué régional de la Jeunesse Étudiante Chrétienne. En 1939, il s'engage dans l'aviation, mais ne sera pas appelé à combattre, il a juste dix-neuf ans. En 1940, à Poitiers (Vienne), il commence des études pour devenir avocat. Il vit alors au 16 rue de la Celle. Il obtient sa licence en Droit et son titre d'avocat en 1943. C'est à la faculté qu'il rencontre Ghislaine de La Rochebrochard qui suit les mêmes études. Ils se fiancent en 1943. C'est grâce à son amour et à sa foi chrétienne qu'il supportera la déportation.

Pierre Géhard rentre dans la Résistance en 1943, sous le commandement du Colonel Descour, qui deviendra le chef d'état-major de l'Armée secrète à Lyon (Rhône). Il y arrive mi-juillet comme officier de liaison. Du 16 août au 2 septembre, il se rend à Combovin, près de Valence (Drôme) pour effectuer un stage à l'« École de formation des cadres » ; il y apprend notamment à manier des armes. De retour à Lyon, il devient responsable du service radio régional. Il utilise de faux noms, notamment « Blaise », en référence au mathématicien chrétien Blaise Pascal. Durant l'automne 1943, Pierre Géhard doit partir en convalescence, dans une famille de résistants, pour soigner une jaunisse. Il n'a alors plus de contact avec ses camarades. Le 27 octobre 1943, guéri, il se rend au PC de la Région Descour, 21 rue Emile Zola dans le 2^e arrondissement de Lyon. Il entre dans l'appartement, il est arrêté par la Gestapo et son chef Klaus Barbie. Les membres de son réseau, notamment Michel Delaval (44216), viennent d'être appréhendés le matin même dans cette planque. Pierre Géhard est d'abord interné à Montluc (Lyon) du 27 octobre 1943 au 20 janvier 1944 : la prison étant surchargée, il est détenu au « magasin ». Il est torturé pendant deux mois par Klaus Barbie, persuadé qu'il est le chef du réseau. Puis il est transféré le 21 janvier 1944 à Compiègne-Royallieu (Oise), dans le camp de rassemblement des hommes destinés à la déportation vers l'Allemagne : il n'y reste que six jours, sous le matricule 25459.

Dès le 27 janvier 1944, Pierre Géhard est déporté au camp de concentration de Buchenwald dans un convoi de plus de 1 500 hommes. C'est le huitième transport dirigé vers ce KL depuis juin 1943. Il est immatriculé 44067 le 29 janvier 1944 et mis en quarantaine pendant un mois au *Block 45* du « grand camp ». Le 13 mars 1944, comme 697 Français de son convoi, il est transféré à Dora où les détenus aménagent des tunnels pour abriter les usines de production des armes secrètes A4-V2. Dans les *Kommandos* de travail, il connaît alors des conditions de vie affreuses. Pierre Géhard est affecté à des travaux de terrassement et de transport de

matériaux pour bâtir les baraques des détenus de Dora. Il construit aussi une voie ferrée au *Kommando* d'Ellrich. À Dora, un homme lui offre un livre de messe catholique, qui revêt une grande importance pour lui. Il l'offre à l'abbé Jean-Paul Renard (39727), qui pour le remercier, lui donne régulièrement des hosties, dont Pierre Géhard fait profiter ses camarades. Ces rencontres l'aident à survivre. Enfin, le 11 février 1945, il est affecté à Rottleberode, *Kommando* très dur. Il s'agit d'une mine où il est assigné à l'extraction de la roche. Il y est envoyé par mesure disciplinaire, après avoir porté les réclamations de ses camarades sur leur surcroît de corvée. En effet, en plus du travail de jour dans les *Kommandos*, ils doivent balayer le camp SS tôt le matin. Au début d'avril 1945, Pierre Géhard est évacué de Rottleberode par train dans les « marches de la mort ». Alors que le convoi est bombardé par les Alliés, il réussit à s'évader avec une dizaine de camarades. Mais ils sont repris et forcés à rejoindre à pied Gardelegen. Un responsable allemand reconnaît, parmi eux, un médecin belge qui l'avait soigné auparavant. Il décide donc de ne pas les livrer aux SS et les cache. Cet Allemand a sauvé Pierre Géhard et ses compagnons : le même jour, à Gardelegen, 1 016 détenus sont morts brûlés vifs dans une grange par les SS.

Pierre Géhard est libéré par les Américains à Gardelegen le 15 avril 1945. Soigné par la Croix-Rouge, il est rapatrié en train par le centre d'accueil de Maubeuge (Nord) le 7 mai 1945. À son retour à Poitiers, il est presque méconnaissable aux yeux de sa fiancée. Habillé de sa tenue rayée de déporté, il pèse seulement 35 à 38 Kg, ses pieds sont déformés, il a des traces de coups sur le corps. Il est, par la suite, hospitalisé au Val-de-Grâce (Paris) pour des problèmes pulmonaires. À son retour, il doit lutter pour retrouver la force de travailler, jusqu'à son embauche aux usines Peugeot. En juillet 1946, il se marie avec Ghislaine de La Rochebrochard. Ils ont trois enfants : Soline en 1947, Henri en 1949 et Bénédicte en 1952. Pierre Géhard, qui avait été décoré de la Croix de Guerre et de la médaille Militaire, et élevé au rang de Chevalier de la Légion d'honneur, décède le 21 septembre 1999 à Paris (7^e). Il est inhumé à Saint-Lambert-des-Bois (Yvelines). Son épouse a souhaité que sa veste de déporté soit conservée à *La Coupole* ; elle est aujourd'hui présentée dans l'exposition permanente.

Sources : [Bu7/2-9/9 \(Listes Buchenwald\)](#) ; [DAVCC 21P613227](#) ; [SEL/258 \(fonds André Sellier, La Coupole\)](#) ; [AD69 \(3335W26 et 3335W19\)](#) ; [archives et témoignages de la famille Géhard](#).

Yacine Aït Haddou, Idil Albayrak, Mohamad Al Kanjo, Macyl Amalloul, Ibrahima Dansoko, Adam Fiorato, Frédéric Lucas, Mohamed Sta, élèves de 3^e au collège Colette de Saint-Priest (Rhône) encadrés par leur enseignante Émilie Rimbot dans le cadre du Prix 2018 de l'Association des Rescapés de Montluc.